

# Notions sur l'érotisme

Michel Lemay, Ph.D.

sexologue, éthicien

Parce que l'industrie de la pornographie envahit l'espace médiatique et influence nos croyances, nos attentes et nos comportements, l'érotisme apparaît une dimension bien peu connue ou explorée de la sexualité.

Pour mieux cerner cet aspect à découvrir, le présent texte cherche à clarifier diverses notions connexes, notamment le désir, le contact interpersonnel, l'érotisme, la pornographie.

## La sensualité, composante principale de l'érotisme

Ce que bien des gens nomment **énergie sexuelle, libido, désir** appelle à des nuances.

D'abord, il y a la **sensualité**, à la base de tout. La sensualité, c'est la stimulation ou la réceptivité à des sensations, des émotions, des sentiments agréables. La sensualité et le plaisir vont de pair. Et ce associé à tous les domaines de la vie : manger, s'habiller, travailler, jouer, discuter, aimer, etc. La sensualité liée à une composante sexuelle, mais pas nécessairement génitale, devient **érotisme**.

Beaucoup d'hommes et aussi des femmes associent sensualité à sexualité, à excitation (érection, lubrification), à lingerie affriolante ou à corps *sexy*, comme si le plaisir des sens n'appartenait qu'au domaine sexuel, alors que la vie dans son ensemble, dans toutes ses facettes, peut être source de plaisir, de joie.

S'il y a énergie, c'est dans ce sens que la sensualité nous énerveille, nous motive, nous incite à l'action, quelle soit physique, artistique, intellectuelle, affective, érotique, etc. Ressentir du plaisir à travers ses sens, par ses émotions, dans ses sentiments devient une source de vie, de créativité, d'action, de sérénité. Ressentir du déplaisir peut, mais pas nécessairement, conduire à la dépression, à la perte du goût de vivre, à l'isolement, etc.

---

*Notions sur l'érotisme*, © 1991, 2006, 2012 Michel Lemay, Ph.D., docteur en philosophie (éthique appliquée), sexologue, M.A. Courriel : [michellemay\\_1@sympatico.ca](mailto:michellemay_1@sympatico.ca)

Le désir sexuel peut se nourrir d'une **énergie** psychique. Il se branche sur le monde des fantasmes. Alors il y a une déstabilisation psychique. Si cette énergie incite à l'action, elle conduit tout de même à l'isolement de la personne à l'intérieur de ses fantasmes. Le client des prostituées ou de la pornographie n'entre pas en contact interpersonnel, mais se sert de l'autre comme outil pour réaliser au pied de la lettre ses fantasmes. C'est ce qu'on

appelle le **sexe-condom** : pas parce qu'on utilise un condom, mais parce qu'on se sert de l'autre comme d'un objet jetable après usage !

Le désir sexuel peut aussi se fonder sur la **sensualité**, le bien-être avec soi et avec l'autre. Le désir d'un contact érotique avec l'autre passe par le bien-être des deux **personnalités** (et non pas seulement des deux génitalités) qui se stimulent l'une l'autre. Il n'y a plus isolement, mais ouverture à soi et à l'autre.

En fait, on peut identifier au moins trois grands types de désir érotique.

1. Désir né d'un contexte d'**excitation**. Excitation surtout centrée sur les organes génitaux à partir d'une survalorisation de certains traits corporels. L'impulsivité caractérise ce désir. Exemples : contexte des bars de danseuses nues ou des concours de beauté centrés sur le corps.

2. Désir se nourrissant de **fantasmes**. En fait le fantasme sexuel exprime un désir ou un besoin à travers des images sexualisées. Il s'agit alors de désexualiser le contenu du fantasme pour en arriver à identifier le besoin ou le désir caché, bien souvent d'une toute autre nature qu'érotique. Exemple : désir envers une jeune personne. On imagine que la jeune personne sera plus désirante et plus active, ce qui révèle peut-être le besoin d'un échange plus dynamique avec le conjoint ou la conjointe, échange fondé sur la réciprocité, et ce dans tous les domaines (pas seulement dans la sexualité).

3. Désir s'inscrivant dans la réalité d'un lien d'**intimité conjugale**. C'est dans ce contexte que se développe vraiment le pouvoir de la personne de s'approprier son désir et d'établir avec l'autre une relation érotique intersubjective.

Une des conditions essentielles pour cultiver le désir en contexte conjugal, c'est d'érotiser aussi bien des traits de beauté physique que des traits de personnalité, c'est-à-dire leur accorder une valeur de séduction. Par exemple, un homme peut se sentir érotisé par une femme aux yeux bleus, de telle taille et aussi ayant le sens de l'humour et faisant preuve de débrouillardise dans sa vie. Une autre condition : nourrir un climat de confiance, d'aisance, de stimulation réciproques.

### **Types de contact interpersonnel**

On peut donc associer au désir différents types de contact.

Contacts **affectifs** physiques, verbaux, non verbaux : ils expriment ce qu'on ressent comme sensations, émotions, sentiments.

Contacts **sensuels** physiques, verbaux, non verbaux : ils suscitent des sensations, des émotions, des sentiments agréables. Exemples de contacts sensuels: manger, caresser une personne, un animal, se promener dans un parc, etc.

Contacts **érotiques** physiques, verbaux, non verbaux : ils expriment, font vivre de la sensualité comportant une composante sexuelle.

Contacts *sexuels* physiques, verbaux, non verbaux : ils privilégient la sexualité génitalisée ou s'en servent sans y inclure la composante sensuelle.

## Érotisme et pornographie

Parler d'érotisme et de pornographie soulève parfois confusion et controverse. Il demeure difficile de tracer une ligne claire entre les deux notions parce que pour les définir on fait nécessairement appel à des valeurs, à des concepts, à des conceptions qui en dernier recours relèvent du domaine de l'éthique et de la morale, donc de choix personnel ou de société.

Cependant, l'érotisme et la pornographie ne réfèrent pas à la même réalité et ne visent pas la même finalité. Qu'en est-il au juste ?

Le mot *érotisme* vient du grec *éros* qui signifie plaisir et fait référence à la sexualité, au désir, à la stimulation sexuelle et sensuelle.

*Pornographie* vient du grec *pornè* (prostituée) et *graphein* (décrire). Dans l'Antiquité grecque, les clients pouvaient donner rendez-vous à une prostituée en écrivant sur un mur (babillard public) son nom suivi de la date et de l'heure de la rencontre prévue.

Si nous optons pour une définition différentielle de ces deux termes, nous chercherons dans une première étape à caractériser l'un et l'autre.

Voici quelques caractéristiques de la pornographie.

Génitalisation des rapports sexuels. Les personnages ne possèdent pas d'individualité; ils sont interchangeables. Seul leur sexe fait leur personnalité.

Stéréotypie des scénarios. On met en scène des rapports de domination, tout au moins de soumission. En général, les hommes contrôlent les femmes.

Censure des effets douloureux de la violence. La violence se présente non comme une source de douleur, mais comme une excitation, une source de plaisir.

Marginalisation de la sensualité. La sensualité se vit dans l'extraordinaire, le luxe, l'exotisme, rarement dans le quotidien.

Réduction de l'homme à un rôle de voyeur, et la femme à un excitant objet de convoitise. La femme, c'est la nudité filmée ou photographiée, et l'homme le consommateur de ces images. Tout comme la danseuse nue et son client.

Présentation des désirs ou des comportements des femmes comme s'adaptant et s'harmonisant facilement à ceux des hommes. Les femmes sont essentiellement au service sexuel des hommes.

Monotonie et réduction des sources d'excitation : mêmes types de vêtements dits affriolants, mêmes positions corporelles, même accent sur les parties du corps, mêmes symboles de féminité (talons hauts, sourire complice, couleur rouge, ongles longs et peints, etc.). On fait plus appel à des réflexes conditionnés qu'à une expérience intersubjective des sens et de l'imaginaire.

Il demeure difficile à ce jour à caractériser l'érotisme, fort peu présent dans nos représentations culturelles. Tout au plus pourrions-nous en souligner quelques indices, indications ou orientations.

La sensualité se développerait dans un contexte quotidien, familial, auquel on peut s'identifier, et non extraordinaire, marginal ou exotique.

Le plaisir, dénué de violence ou de rapport de force, se déploierait dans ses multiples dimensions (affective, communicationnelle, sociale, spirituelle) et non exclusivement génitale.

L'homme, tout comme la femme, apparaîtrait comme une personne désirée et désirable, sensuelle et attrayante dans ses traits physiques et son charme.

La relation se construirait dans l'intersubjectivité, sans contrainte ou égocentrisme.

Prévaudrait l'exploration des fantasmes personnelles (contact nouveau, original, avec la réalité) plutôt que la réalisation de fantasmes (images symboliques renvoyant à des besoins insatisfaits et qui exigent une analyse et une interprétation) ou de stéréotypes (représentations conditionnées par la publicité commerciale, etc.).

L'érotisme apparaît quasi comme un continent perdu, oublié, à redécouvrir !

La pornographie, c'est une commercialisation du corps, du corps génitalisé. Elle réduit les femmes, les hommes, les ados et les enfants à des instruments de plaisir et de pouvoir. Elle fige les rôles, perpétue les stéréotypes. Elle donne une représentation de la femme comme une personne (ou une chose) vulnérable, passive et toujours disponible sexuellement. Au contraire, l'homme apparaît tantôt voyeur, tantôt s'appropriant le corps sexuel des femmes. Somme toute, il en ressort une image de l'être humain réduite à la fonction de mécanique à orgasme ou *une bête de sexe*.

De plus, la pornographie est souvent empreinte de violence psychologique ou physique *soft* ou *hard*, de soumission et d'esclavage. Et la plupart du temps ce sont des hommes qui contrôlent les femmes, les ados et les enfants.

Les effets de la pornographie

La pornographie est souvent le seul modèle sexuel qui soit accessible (contrairement à l'érotisme qui est un modèle d'expression sexuel beaucoup moins mis en valeur), et ce autant pour les jeunes que pour les adultes.

Malheureusement, la pornographie a des effets néfastes sur les attitudes et les comportements des gens qui la consomment et sur leur entourage.

Voici quelques effets de la pornographie.

Elle encourage la désensibilisation à la violence et conduit à sa normalisation dans les rapports sexuels.

Elle influence les comportements, les attitudes, les conceptions, les valeurs, les idéaux concernant la sexualité, le plaisir sexuel, les représentations des femmes, des hommes, des ados.

Elle peut inciter à des agressions sexuelles, au harcèlement, à l'abus.

Elle s'inscrit dans une idéologie de consommation de produits jetables après usage.

Elle alimente des représentations du corps, de la beauté, de la sexualité, des femmes, des hommes, des ados sans réel rapport avec le vécu humain.

Elle sert des intérêts économiques davantage que promouvoir l'émancipation ou l'épanouissement de la personne.

Elle caricature la sexualité en lui attribuant une fonction mécanique, bien loin de sa réalité complexe et multidimensionnelle.

Elle constitue pour bien des jeunes, et aussi des adultes, un mode d'emploi de la sexualité ou une forme d'éducation populaire des rapports sexuels, renforçant ainsi des connaissances non fondées et des idées fausses sur le plaisir érotique.

En conclusion, disons que la pornographie, c'est une forme d'exploitation sexuelle. Peu importe le rôle qu'on y joue, on finit toujours par y être perdant. Tandis que l'érotisme constitue une forme d'expression sexuelle et sensuelle où chacun peut laisser libre cours à l'exploration de ses sens, de ses plaisirs, de ses sentiments, en harmonie avec ce qui l'entoure.

En résumé, voici un petit lexique de base.

**Désir sensuel** Confondu souvent avec l'énergie sexuelle, il peut aussi se fonder simplement sur la recherche de plaisirs dans différentes activités: jouer au golf, dîner avec un ami, se promener dans la forêt, visiter un musée, s'habiller à son goût, etc.

**Érotisme** Du grec *eros* (éros) signifiant désir, passion, et non amour comme on le croit généralement. Ce qui stimule agréablement le psychique (images mentales, souvenirs, fantaisies, etc.) et les sens. Ce qui aussi peut susciter une réaction physiologique de nature émotionnelle (excitation, tension pulsionnelle) et/ou sexuelle (lubrification, érection, etc.).

Des stimulations érotiques peuvent exciter le corps sexué (mamelon, clitoris, pénis, etc.) : regarder une personne ou la caresser, etc. D'autres activités peuvent conduire à un état psychique fort agréable sans nécessairement provoquer des réactions d'excitation émotionnelle et/ou physiologique comme telles : écouter de la musique, regarder un objet, un spectacle, imaginer une scène qui éveille un état de bien-être relié à la sexualité.

L'érotisme a nécessairement un contenu sensuel, qui renvoie à des sensations et à des émotions. Il a aussi un contenu de symboles, de stimuli stéréotypés ou au contraire très personnalisés.

**Pulsion** Sans rapport avec le sens que lui donne la psychanalyse, on utilise parfois le terme *instinct*. Selon Sigmund Freud, une pulsion prend sa source dans une excitation corporelle (état de tension). Elle vise à supprimer un état de tension. En fait, la pulsion n'a pas de réalité biologique : il s'agit d'une énergie purement psychique.

**Sens** Canal physiologique récepteur des stimulations externes que le psychique interprète en sensations.

Les yeux (le sens de la vue) enregistrent des images que le psychique sélectionne, analyse, interprète de façon affective et intellectuelle.

**Sensation** Impression physiologique, simple et immédiate, perçue par l'intermédiaire d'un sens (goût, odorat, ouïe, toucher, vue).

Cette impression possède une composante représentative, c'est-à-dire que la sensation perçue (odeur spécifique de pommes chaudes) donne des informations aidant à se représenter un stimulus (peut-être une tarte aux pommes encore au four ou qu'on vient tout juste d'y retirer).

La sensation possède aussi une résonance affective et une représentation psychique que nourrissent nos souvenirs. Souvent elle conduit à une émotion. L'odeur est agréable ou désagréable, stimulante ou irritante, elle rappelle, accompagne ou annonce un moment de bien-être physique et psychique, ou une situation stressante.

**Sensuel** Ce qui stimule agréablement les sens et le psychique: manger une tarte aux pommes, regarder une personne, un spectacle, un paysage, se balader en vélo, entourer de ses bras une personne proche, un animal familier. Le sensuel n'a pas nécessairement un contenu érotique.